

Circulaire-anthroposophique : *Le cheminement idéal au Christ* 5.1.2016.

**Chers amis,**

Martina maria Sam — qui est l’auteure d’un ouvrage *Penser du cœur — Au sujet du penser inspirateur* (ISBN 978-3-7274-5300-7) qui se consacre en détail à ce sujet — m’écrit au sujet de la logique du cœur. Je n’avais pas l’heur de connaître cet ouvrage jusqu’à présent, raison pour laquelle je le signale ici. Madame Sam a confirmé mon bref commentaire sur la logique du cœur.

Le même aspect sur le penser du cœur surgit dans la conférence sur le cheminement du penser et le cheminement de la volonté qui conduit au Christ (**GA 193**, 11.2.1919), à l’occasion de laquelle le penser du cœur correspond au cheminement menant au Christ. De la même façon que R. Steiner l’a fait à l’égard de Nietzsche et de Haeckel, il s’est intensément confronté à tous les autres philosophes dans les *Énigmes de la philosophie* (**GA 18**). Cet ouvrage est un modèle exemplaire de l’immersion dans les façons de voir et les points de vue d’autrui. Et dans la conférence nommée du 11.2.1919, c’est précisément cela qui est décrit comme un cheminement conduisant au Christ : « Le Christ a dit : « ... ce que vous avez fait au moindre de mes frères, vous me l’avez fait à moi » (**Math. 25**, 40). Le Christ ne cessera de se révéler aux êtres humains et jusqu’à la fin des jours terrestres. Et ainsi parle-t-il aujourd’hui à ceux qui veulent bien l’écouter : ce que les moindres de mes frères pense, vous avez vous à le considérer comme ce que je pense en lui, et ce qu’aujourd’hui je ressens avec vous, en pesant les idées d’autrui par rapport aux vôtres, vous portez un intérêt social pour ce se passe dans l’âme d’autrui. Ce vous découvrez comme opinion, comme manière d’avoir une intuition immédiate de la vie chez le moindre de mes frères, en cela même vous me recherchez moi-même. Ainsi parle le Christ dans la vie de nos idées, qui carrément d’une nouvelle manière — nous approchons de ce moment — veut désormais se révéler aux êtres humains. »

Ce sont donc les idées avec lesquelles nous suivons les idées d’autrui, qui font de notre penser un penser du cœur. Une belle idée pour cette fête des trois Rois-Mages.

De tout cœur vôtre.

*Friedwart Husemann*

(Traduction Daniel Kmiecik)